Belgian Journal of Entomology 2 (2000) : *205-225*

Tingidae nouveaux ou intéressants collectés en Papouasie-Nouvelle-Guinée (Heteroptera)

par Jean PÉRICART

10 rue Habert, F-77130 Montereau, France.

Abstract

New or interesting Tingidae collected in Papua New Guinea.- This paper deals with the study of a lot of Heteroptera Tingidae collected in the south of Papua New Guinea, near the locality of Madang. Collects were made during missions devoted to recension of biodiversity in New Guinea, by fogging of trees and shrubs in the canopy of tropical rain forest; most host-trees are indicated. All the material was collected during years 1993 to 1995. New genera and species : *Asperotingis* gen.n., *tristis* sp.n.; *Madangocoris* gen.n., *interruptus* sp.n.; *Gyalotingis constanti* sp.n.; *Larotingis soror* sp.n.; *Xenotingis missai* sp.n.

Keywords : Heteroptera, Tingidae, new records, new genera, new species, Papua New Guinea.

Résumé

Cette note a pour objet l'étude d'un lot d'Hétéroptères Tingidae collectés dans le Sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, près de la localité de Madang. Les récoltes ont été effectuées durant des missions d'étude sur la biodiversité dans l'île de Nouvelle-Guinée, par fumigation d'arbres ou arbustes dans la canopée de forêt tropicale humide; la plupart des arbres-hôtes ont été identifiés au plan botanique, et sont nommés dans le présent travail. Tout le matériel a été collecté de 1993 à 1995. Les genres nouveaux et espèces nouvelles sont énumérés ci-dessus dans le résumé en anglais.

Introduction

La présente note a pour objet l'étude d'un lot d'Hétéroptères Tingidae collectés au Sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux environs de la localité de Madang, site nommé Baiteta, coordonnées géographiques 5°01S, 145°45E.

Les collectes ont été effectuées par le Dr Olivier MISSA au cours d'une mission de recensement de la faune entomologique de la canopée de forêt tropicale humide, en procédant par fumigation des arbres ou arbustes; tout le matériel a été récolté de 1993 à 1995. Ce prélèvement, bien que ponctuel, a apporté divers éléments intéressants, dont 2 genres nouveaux et 5 espèces nouvelles.

Des Tingidae présents en Nouvelle-Guinée avaient été collectés et décrits dans d'assez nombreuses publications, notamment américaines, concernant la Malaisie, les îles de la Sonde, les îles Philippines, les îles Amboina et New-Britain, et aussi quelques publications australiennes. On ne trouve cependant qu'un seul article (DRAKE, 1960) réservé spécifiquement aux Tingidae de Nouvelle-Guinée; il décrivait 7 genres nouveaux et environ 25 espèces nouvelles. Etant donné que l'île a encore été relativement peu pénétrée, surtout dans ses régions montagneuses, on peut être certain que les Tingidae de Nouvelle-Guinée recèlent encore bon nombre de formes endémiques, à côté d'espèces appartenant à des genres à distribution Orientale plus ou moins large comme *Cysteochila*.

Elle ne peut qu'encourager de nouvelles prospections dans le cadre des recherches sur la biodiversité.

Liste des espèces

La liste est alphabétique par noms de genres, et par noms d'espèces dans chaque genre en comptant plus d'une.

***Asperotingis* gen.n. *tristis* sp.n.** Sur *Celtis latifolia* (Ulmaceae), 4.V.1995, 1 mâle. Description ci-après.

***Celantia creta* DRAKE, 1960.** 16 spécimens sur *Euodia elleriana* (Rutaceae), 16.III.1994. L'espèce est connue par l'holotype de l'île de New-Britain, archipel Bismark.

***Cottothucha oceanea* DRAKE & POOR, 1941.** Une série de 20 spécimens, sur diverses essences : *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993, 5 ex., et 20.IV.1994, 2 ex.; *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 22.IV.1993, 8 ex.; 2.VI.1994, 1 ex.; 14.VI.1994, 1 ex.; 29.VI.1994, 1 ex.; *Ficus* sp. (Moraceae), 3.VI.1993, 1 ex.; enfin 1 ex., 4.V.1995, semblant provenir de l'un des végétaux suivants : *Buchanianna hetorophylla* (Anacardiaceae), *Chisocheton ceramicus* et *Dysoxylum arnoldianum* (Meliaceae), *Homalium foetidum* (Flacourtiaceae), *Litsea irianensis* (Lauraceae), ou *Tristilopsis acutangula* (Sapindaceae). Connu des archipels des Moluques et des Philippines.

***Cromerus* sp.** Deux femelles : l'une sur *Buchanannia* sp. (Anacardiaceae), 19.V.1993; l'autre sur l'une des essences *Dysoxylum arnoldianum* (Meliaceae), *Homalium foetidum* (Flacourtiaceae), *Tristilopsis acutangula* (Sapindaceae), 4.V.1993.

Dans l'état actuel il n'est pas possible d'identifier d'une manière sûre les *Cromerus* dont les 8 espèces connues ont été décrites de Chine, îles de la Sonde,

îles Philippines, Nouvelle-Guinée et Australie.

***Cysteochila idonea* DRAKE, 1956.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 31.III.1993, 2 femelles. Connue des îles Carolines (holotype), îles Salomon et Nord-est de la Nouvelle-Guinée.

***Cysteochila ?jimmina* DRAKE, 1960.** (Identité à confirmer). Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 24.III.1994, 1 mâle. L'espèce est décrite de la vallée supérieure du Jimmi, même région de l'île.

***Cysteochila lita* DRAKE, 1960.** Sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 22.IV.1993, 1 femelle. L'espèce est décrite d'Irian Jaya.

***Cysteochila nativa* DRAKE, 1960.** Sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 22.IV.1993, 1 mâle. L'espèce est décrite de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Finschafen à 250km S-E de Madang.

***Cysteochila tricolor* HACKER, 1929.** Sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 18.V.1993, 3 ex.; 21.IV.1994, 1 ex. L'espèce est décrite d'Australie (Queensland).

***Eritingis* sp. pr. *recens* (DRAKE & POOR, 1937).** En tout 41 spécimens, sur divers végétaux : *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 31.III.1993, 1 ex.; 6.V.1993, 2 ex.; 2.VI.1993, 6 ex.; 8.VI.1993, 6 ex.; 24.III.1994, 5 ex.; 29.IV.1994, 3 ex.; 8.VI.1994, 5 ex.; 25.VI.1994, 4 ex.; *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 22.IV.1993, 1 ex.; 18.V.1993, 3 ex.; 21.IV.1994, 1 ex.; 14.VI.1994, 1 ex.; *Buchanannia* sp. (Anacardiaceae), 19.V.1993, 1 ex.; en outre 2 ex., 19.III.1993, sans plante-hôte indiquée. *E. recens* est connu de Singapour (holotype) et du Viêt Nam; neuf autres espèces sont décrites d'Australie et une des îles Fidji; toutes ces espèces sont très semblables et le genre, voisin de *Tingis*, demanderait une révision.

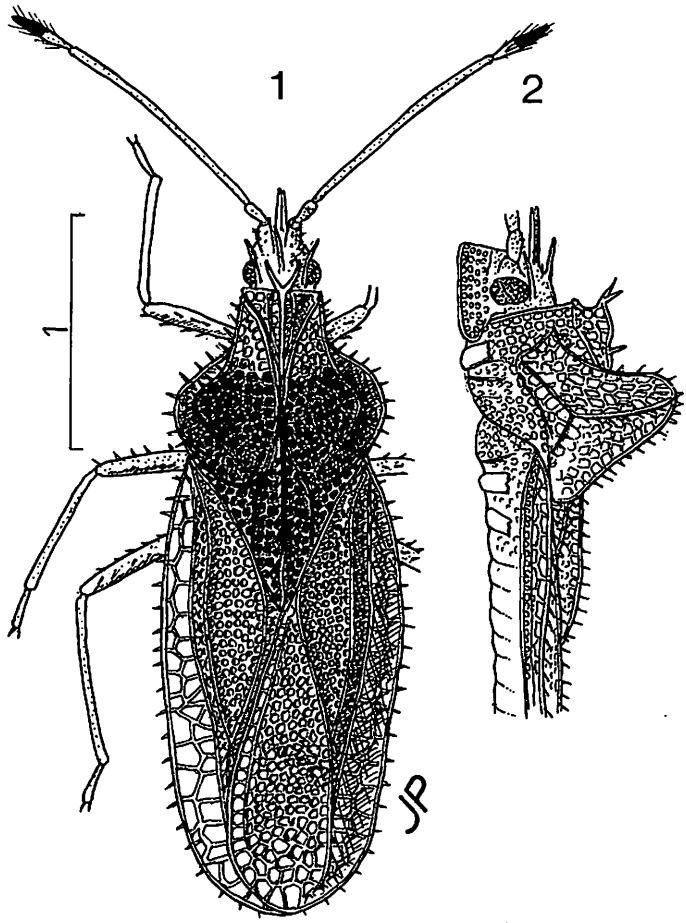
***Furcilliger orestes* DRAKE & RUHOFF, 1962.** Sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 22.IV.1993, 1 mâle : "topotype". L'espèce est décrite de Papouasie-Nouvelle-Guinée, d'après 2 femelles de Madang. Illustrations : figs 1 et 2.

***Gyalotingis constanti* sp.n.** Sur *Euodia elleriana* (Rutaceae), 16.III.1994, 1 mâle et 3 femelles. Description ci-après.

***Larotingis soror* sp.n.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993 et 1.VI.1994, 2 mâles. Description ci-après.

***Madangocoris* gen.n. *interruptus* sp.n.** Sur *Dracantomelum dao* (Anacardiaceae), 29.VI.1994, 2 femelles. Description ci-après.

***Orotingis muiri* DRAKE & POOR, 1941.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 24.VI.1993 et 25.VI.1994, 2 ex. L'espèce est décrite d'après une femelle des îles Amboina; *O. euoides* DRAKE, 1960, décrite d'après un mâle d'Irian Jaya, est assez semblable bien que sensiblement plus grand (3,3 mm au lieu de 2,6 mm).



Figs 1-2. 1 : *Furcilliger orestes*, habitus d'un mâle; 2 : *id.*, profil de l'avant-corps. Echelles en mm.

***Perissonemia absita* DRAKE & RUHOFF, 1961.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 20.IV.1994, un mâle; sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 7.IV.1993, 1 mâle et 1 femelle. L'espèce est décrite d'après un mâle de Butuan, Mindanao.

***Phatnoma veridica* DRAKE & MAA, 1955.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 31.III et 8.VI.1993, 3 ex.; sur *Dracontomelum dao* (Anacardiaceae), 12.V et 18.V.1993, 5 ex.; sur *Euodia elleriana* (Rutaceae) 16.III.1994, 4 ex.; sur *Podocarpus neliafolius* (Podocarpaceae), 4.V.1994, 1 ex. Connu de Bornéo, Nouvelle-Guinée, Palau, îles Carolines et diverses îles ou archipels environnants. Plantes recensées auparavant : *Pipturus* sp., *Glochidion* sp. (cf DRAKE & RUHOFF, 1965, Catalogue).

***Trachypeplus guinaicus* DRAKE, 1960.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 31.III.1993, 1 femelle. L'espèce est décrite d'après une femelle de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Morobe (250km S-E de Madang).

***Xenocoris missai* sp.n.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993, 2 mâles. Description ci-après.

***Xenotingis papuana* DRAKE, 1954.** Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993, 1 mâle. Décrit d'après un mâle de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Kokada (450km S-E de Madang).

Genres nouveaux et espèces nouvelles

Genre *Asperotingis* gen.n.

Espèce-type : *Asperotingis tristis* sp.n.

Mâle (femelle inconnue) : brièvement ovale. Buccules soudées en avant; Tout le dessus de l'avant-corps, les antennes, les pattes couverts d'aspérités. Tête portant 5 brefs processus émoussés. Antennes très courtes, robustes. Pronotum sans ampoule antérieure, et sans lames marginales, disque et processus postérieur portant 3 carènes longitudinales. Hémélytres à carènes peu saillantes. Pattes brèves et robustes, tarses remarquablement petits. Sillon rostral méso- et métathoracique étroit, le canal rostral ouvert en arrière. Gouttières odorifères invisibles.

Ce genre me semble ne se rapprocher d'aucun autre si on considère l'ensemble de ses caractères. Par exemple l'absence de lames marginales sur le pronotum se rencontre chez bien d'autres genres, tels que *Monosteira* ou *Leptoypha* dans la région paléarctique, qui sont à l'évidence très éloignés d'*Asperotingis* gen.n.

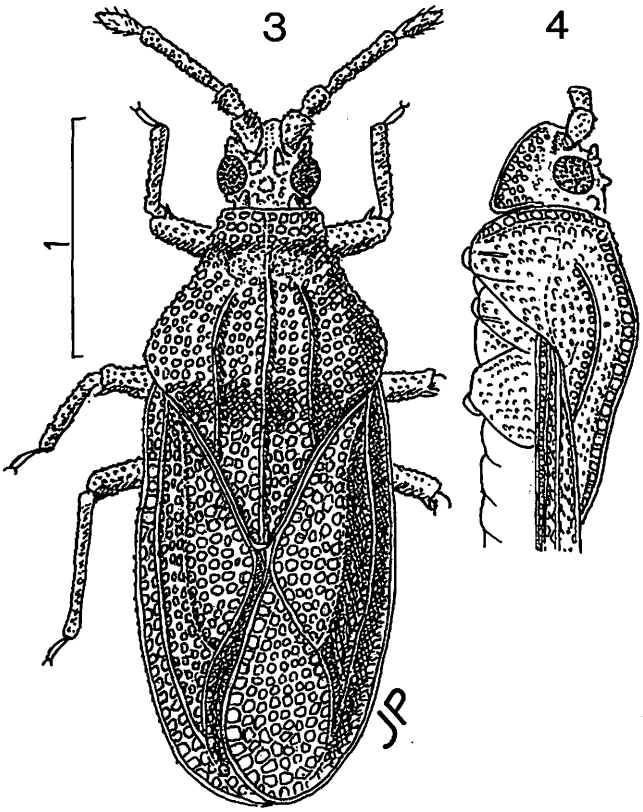
Derivatio nominis : du latin *asper* = rugueux; référence à l'apparence rugueuse des téguments.

Asperotingis tristis sp.n.

La description qui suit est effectuée d'après un seul mâle, holotype, dont manquent les articles III et IV de l'antenne droite, mais par ailleurs en excellent état. En raison de l'unicité du spécimen, le pygophore n'a pas été disséqué.

Habitus : face dorsale fig. 3; profil de l'avant-corps : fig. 4. Ovale, glabre sauf l'article IV des antennes, *entièrement noir*; couvert d'aspérités surtout développées sur la tête, le pronotum et les appendices, beaucoup plus petites sur les hémélytres.

Tête : relativement grande, buccules assez hautes, dépassant un peu le clypéus en vue de dessus, portant 3-4 rangées de petites aréoles. Yeux grands, modérément saillants; front entre les yeux 1,9 fois aussi large que leur diamètre vu de dessus; tempes à peine visibles en arrière. Processus céphali-



Figs 3-4. 3 : *Asperotingis tristis*, habitus du mâle holotype; 4 : *id.*, profil de l'avant-corps. Echelles en mm.

ques au nombre de 5, en forme de tubercules brefs, émoussés, entourés à leur naissance d'aspérités surtout développées sur la paire frontale. Antennes robustes, seulement 0,35 fois aussi longues que le corps, les articles I à III couverts d'aspérités; article III 1,3 fois aussi long que I+II et pas plus long que le diatone; IV en fuseau large, 0,5 fois aussi long que III. Rostre atteignant le tiers postérieur du métasternum.

Pronotum : processus postérieur inclus, 1,4 fois aussi long que large, légèrement plus large à sa base que les hémélytres. Collet antérieur non relevé, avec 2 rangées d'aréoles et une 3^{e} rangée moins distincte; disque modérément convexe, densément aréolé; carène médiane unisériée, atteignant le collet en avant; carènes latérales unisériées, moins élevées que la médiane, presque parallèles, naissant à la hauteur des callosités antérieures et prolongées jusqu'au bord postérieur du processus, ce dernier bien développé, avec des aréoles plus grandes que celles du disque et nettement polygonales. Pas de lames marginales, celles-ci remplacées par un vestige de carène peu discernable.

Hémélytres : pris ensemble, 1,55 fois aussi longs que larges, dépassant à peine l'abdomen. Lames costales bisériées; lames hypocostales unisériées; aires subcostales obliquement dressées, trisériées vers leur milieu; aires discoïdales atteignant le tiers postérieur des hémélytres, avec vers leur milieu 5 rangées d'aréoles polygonales, ces aires mieux délimitées des aires subcostales par le changement de direction du plan qui les porte que par la carène R+M, qui est vestigiale et se devine surtout par l'alignement des aréoles de part et d'autre; aires suturales relativement peu développées, se recouvrant presque complètement, portant transversalement au maximum 8 rangées d'aréoles polygonales, celles de leur région antérieure et médiane assez petites.

Pattes : courtes et robustes, fémurs et tibias couverts d'aspérités; une dent recourbée à l'angle apical interne de tous les fémurs, qui paraît seulement être une aspérité beaucoup plus développée que les autres; tarses remarquablement courts et étroits, sans aspérités.

Face ventrale thoracique : sillon rostral étroit, ouvert en arrière; lames sternales unisériées, parallèles et rapprochées sur le prosternum et le mésosternum, un peu plus écartées sur le métasternum.

Abdomen : sternites IV à VIII faiblement sillonnés transversalement vers leur milieu.

Mensurations (en mm) :

Longueur : total de l'apex du clypeus à celui des hémélytres 2,86; tête 0,38; antennes (articles) : (I)0,17- (II)0,15- (III)0,44- (IV)0,23; rostre (articles) : (I)0,32- (II)0,38- (III)0,19- (IV)0,32; pronotum (procesus postérieur inclus) 1,46; hémélytres 1,76; profémurs 0,48; protibias 0,53; métafémurs 0,43; métatibias 0,66.

Largeur : diatone 0,45; distance interoculaire 0,22; pronotum 1,02; hémélytres (ensemble) 1,15.

Derivatio nominis : le nom spécifique se réfère à la coloration entièrement noire de l'insecte.

Observation : l'aspect de cette espèce n'évoque aucunement celui d'un habitant de la canopée, peut-être a-t-elle été collectée accidentellement au voisinage sur une plante basse?

L'holotype est préservé à l'IRScNB, Bruxelles.

Genre *Madangocoris* gen.n.

Espèce-type : *Madangocoris interruptus* sp.n.

Femelle (mâle inconnu) : allongée. Buccules soudées en avant. Toutes les carènes dorsales munies d'épines ou spinules. Tête portant 5 longs processus spiniformes. Yeux saillants, tempes visibles de dessus, sans plaque lisse postoculaire. Antennes grêles, élancées. Pronotum portant 3 carènes longitudina-

les, ampoule antérieure simple, tectiforme; lames marginales sinuées et un peu déversées du côté interne vers leur milieu. Hémélytres simples, *carène R+M interrompue avant de rejoindre Cu, les aires subcostale et discoïdale fusionnées dans cette région.* Pattes peu robustes. Sillon rostral méso- et métathoracique très large, ouvert en arrière. Gouttières odorifères invisibles. Sternites V, VI et VII munis d'un sillon transversal médian.

L'absence d'ornementations dorsales particulières rend difficile de rapprocher ce genre d'un quelconque autre; seule l'interruption subapicale de la carène R+M pourrait à la rigueur représenter une autapomorphie chez les Tinginae; cependant sa valeur phylétique est douteuse.

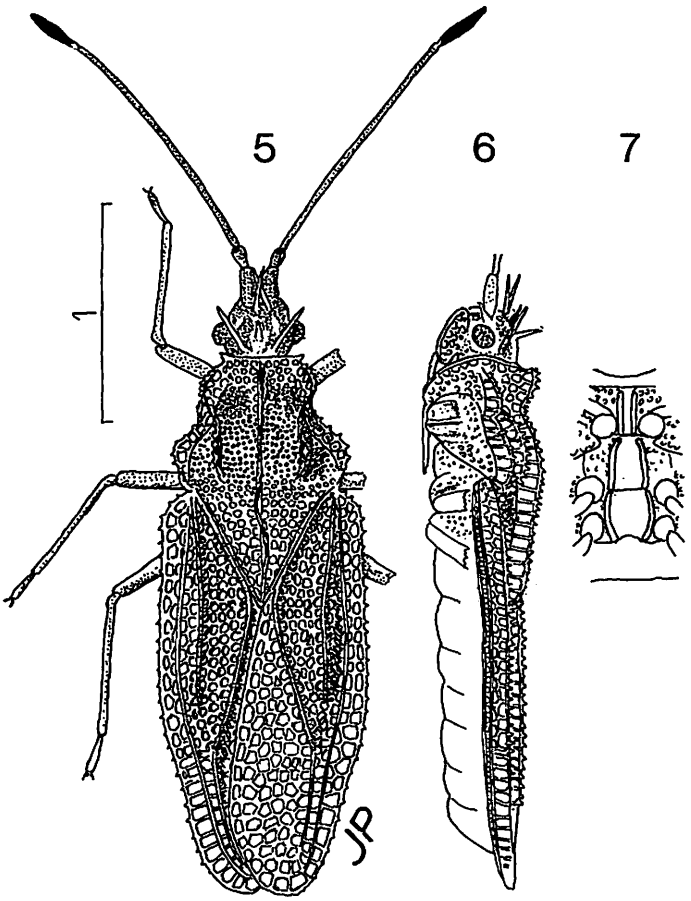
Derivatio nominis : *Madangocoris* se réfère à la localité-type Madang, en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

***Madangocoris interruptus* sp.n.**

La description qui suit est effectuée d'après 2 femelles, dont l'une endommagée (tête manquante), l'autre, holotype, en bon état, seul manque l'article IV de l'antenne gauche.

Habitus : face dorsale fig. 5; profil : fig. 6; sillon rostral : fig. 7. Oblong, glabre, à l'exception de minuscules tubercules sur les pattes et antennes, et de denticules spiniformes sur toutes les carènes du dessus et les lames sternales. Coloration du dessus, des antennes et des pattes d'un jaune brunâtre très clair, sauf le dernier article antennaire noir à base éclaircie, et le dernier article des tarses assombri apicalement; dessous jaune brunâtre.

Tête : buccules assez hautes, avec 2-3 rangées d'aréoles. Yeux saillants. Tempes largement visibles de dessus. Front 3 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Epines occipitales mi-dressées, presque aussi longues que les articles I-II des antennes pris ensemble; épine médiane dressée, de moitié moins longue, épines frontales un peu plus courtes que les occipitales. Tubercules antennifères, vus de profil, étroits et presque aigus. Antennes minces, 0,65 fois aussi longues que le corps; article I robuste, 0,5 fois aussi long que le diatone; II assez robuste, subconique, de moitié moins long, article III mince et grêle, 5,5 fois aussi long que I et aussi long que le pronotum; IV un peu plus court que I+II. Rostre atteignant le milieu ou l'apex du mésosternum, selon l'exsertion de la tête.



Figs 5-7. 5 : *Madangocoris interruptus*, habitus de la femelle holotype; 6 : *id.*, profil; 7 : *id.*, sillon rostral. Echelles en mm.

Pronotum : processus postérieur, lames marginales incluses, 1,5 fois aussi long que large; largeur maximale atteinte près de la base, puis bords latéraux fortement sinués-resserrés vers le milieu, où la largeur est minimale; moitié antérieure dans sa plus grande largeur environ 0,5 fois aussi large que la postérieure. Ampoule antérieure tectiforme, mal délimitée du collet, carène médiane assez haute, unisériée, s'abaissant à son raccord avec le collet; carènes latérales unisériées, bien écartées de la médiane, touchant ou presque les lames marginales à leur extrémité antérieure. Lames marginales unisériées, obliquement dressées sur le 1/3 basal, puis nettement déversées vers l'intérieur et ensuite redressées jusqu'à l'extrémité apicale du pronotum.

Hémélytres : pris ensemble, presque 2 fois aussi longs que larges; lames costales bisériées, modérément redressées; lames hypocostales unisériées; aires subcostales bisériées sur les 2/3 antérieurs, unisériées ensuite; aires dis-

coïdales 0,7 fois aussi longues que les hémélytres, avec 5 rangées d'aréoles à l'endroit de leur plus grande largeur; aires suturales se recouvrant largement, avec au maximum 6-7 rangées de grandes aréoles polygonales au droit de leur plus grande largeur.

Face ventrale thoracique : lames sternales unisériées, les prosternales rapprochées, sillon prosternal étroit; lames mésosternales un peu arquées en avant, sillon mésosternal plus large; lames métasternales en arc, sillon métasternal large. Gouttières métathoraciques indiscernables.

Mensurations de l'holotype : (en mm).

Longueur : total de l'apex du clypeus à celui des hémélytres 2,65; tête 0,24; antennes (articles) : (I)0,20- (II)0,095- (III)1,12- (IV)0,27; rostre (articles) : (I)0,15- (II)0,23- (III)0,17- (IV)0,17; pronotum (processus postérieur inclus) : 1,10; hémélytres : 1,80; profémurs 0,53; protibias 0,51; métafémurs 0,53; métatibias 0,60.

Largeur : diatone 0,41; distance interoculaire 0,25; pronotum (processus postérieur inclus) 0,76; hémélytres (ensemble) 0,92.

Derivatio nominis : le nom spécifique se réfère à l'interruption subapicale de la carène hémélytrale R+M.

L'holotype est préservé à l'IRScNB, Bruxelles, le paratype (sans tête) dans ma collection.

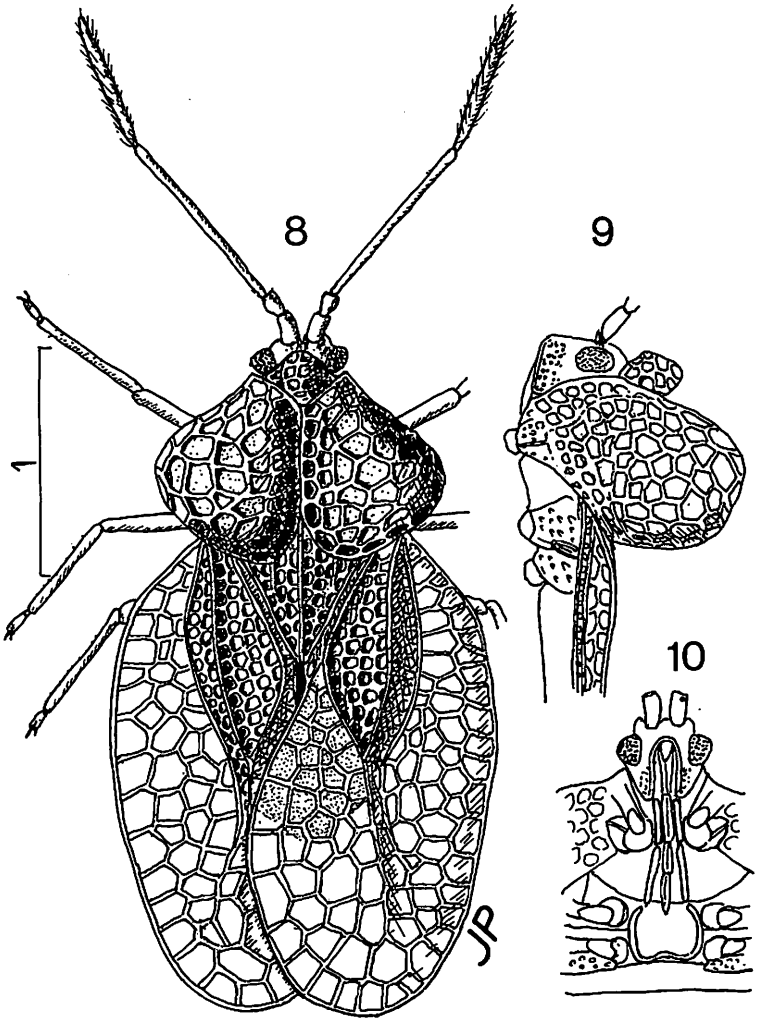
***Gyalotingis constanti* sp.n.**

Le genre *Gyalotingis* a été décrit d'après une seule espèce de Nouvelle-Guinée occidentale (de nos jours : Irian Jaya), *G. gressitti* DRAKE, 1960. L'espèce nouvelle ci-après est en bon accord avec la définition générique.

La description est basée sur 1 mâle, holotype et 3 femelles, paratypes.

Habitus : dessus fig. 8; profil de l'avant-corps fig. 9; sillon rostral fig. 10. Ovale, subglabre sauf sur l'article IV des antennes, revêtu d'une sécrétion pulvérulente blanchâtre plus ou moins dense. Coloration des régions réticulées d'un jaune blanchâtre ou jaune brunâtre plus ou moins clair, le corps lui-même un peu plus sombre; antennes et pattes concolores, l'article IV des antennes et le dernier article tarsal parfois rembrunis, le rostre brun, noirâtre à l'apex.

Tête : buccules avec 3-4 rangées de petites aréoles. Yeux assez saillants; distance interoculaire 2 fois aussi large que ceux-ci vus de dessus; tempes invisibles. Epines céphaliques courtes et appliquées, au moins en partie dissimulées par la sécrétion blanche. Antennes 0,65 fois (mâle) ou 0,55 fois (femelle) aussi longues que le corps; articles I et II robustes, III cylindrique, plus épais chez le mâle que chez la femelle, 2 fois aussi long que le diatone, IV en fuseau allongé, 0,75-0,80 fois aussi long que III. Rostre dépassant un peu le mésosternum.



Figs 8-10. 8 : *Gyalotingis constanti*, habitus du mâle holotype; 9 : *id.*, profil de l'avant-corps; 10 : *id.*, dessous de la tête et sillon rostral. Echelles en mm.

Pronotum : inclus les lames marginales et le processus postérieur, à peu près aussi large que long, la largeur maximale vers le milieu. Ampoule antérieure en forme de capuchon, assez petite mais bien formée, cachant l'arrière de la tête. Lames marginales très hautes et rabattues comme des coquilles sur le milieu du disque où elles sont en contact, cachant l'arrière de l'ampoule et la carène médiane. Processus postérieur bien développé. Carènes médiane et latérales faibles, nullement lamelliformes.

Hémélytres : pris ensemble 1,25-1,30 fois aussi longs que larges, dépassant longuement l'abdomen. Aires costales très amples, comportant 4 rangées de grandes aréoles polygonales au droit de leur plus grande largeur; lames hypocostales étroites, unisériées; aires subcostales bisériées sur les 2/3 antérieurs, unisériées en arrière; aires discoïdales avec vers leur milieu 4-5 rangées d'aréoles polygonales; aires suturales se recouvrant presque complètement, à grandes aréoles polygonales, formant 5 rangées dans la partie la plus large.

Face ventrale thoracique : lames sternales unisériées, les prosternales parallèles et rapprochées, les mésosternales divergentes, les métasternales très écartées, arquées et se rejoignant en arrière pour fermer le sillon rostral. Gouttières odorifères petites mais bien visibles, saillantes hors du plan des méso- et métapleures.

Abdomen : Sternites V, VI et VII munis d'un sillon transversal médian.

Mensurations de la série-type (en mm). Longueur : 2,9-3,2 mm; largeur (hémélytres pris ensemble) : 2,1 à 2,35.

Mensurations de l'holotype (mâle).

Longueur : total de l'apex du clypeus à celui des hémélytres 2,95; tête 0,28; antennes (articles) : (I)0,19- (II)0,12- (III)0,90- (IV)0,70; rostre (articles) : (I)0,17- (II)0,23- (III)0,19- (IV)0,17; pronotum 1,37; hémélytres 2,27; profémurs 0,44; protibias 0,52; métafémurs 0,55; métatibias 0,57.

Largeur : diatone 0,41; distance interoculaire 0,21; pronotum 1,35; hémélytres (ensemble) 1,66.

Derivatio nominis : cette espèce est nommée en hommage à M. Jérôme CONSTANT, conservateur à l'IRScNB, qui m'a confié la détermination du lot de Tingidae de Bornéo dont fait partie ce *Gyalotingis*.

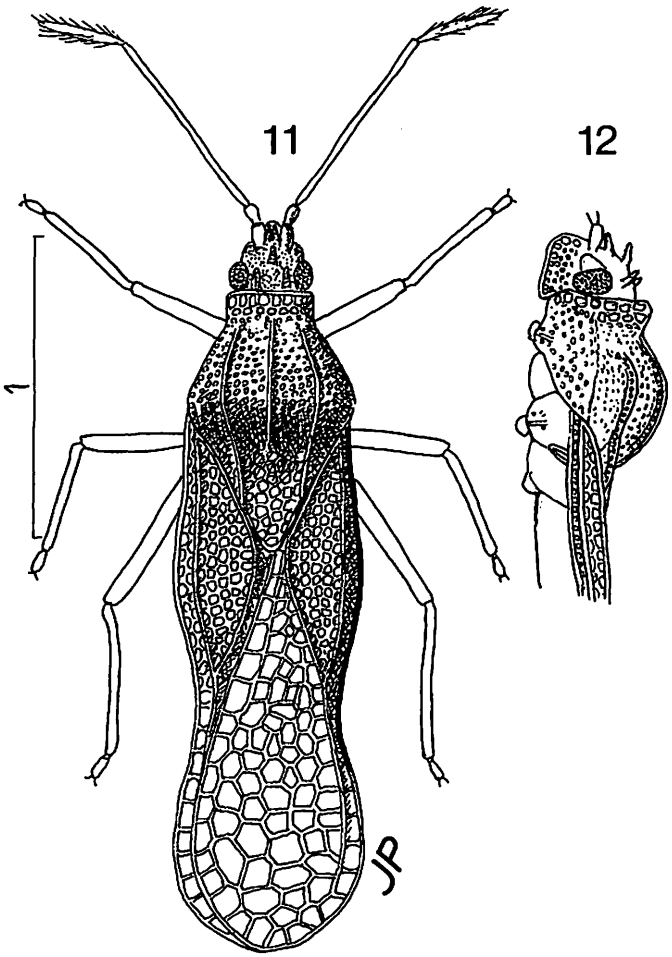
D'après sa description, *Gyalotingis gressitti* est très voisin de *G. constanti* sp.n., mais en diffère par son 4^{e} article antennaire nettement plus court (seulement 1/3 du 3^{e}), ses aires discoïdales à cellules plus petites et plus nombreuses (6-7 rangées dans la région médiane) et sa taille nettement plus grande (long 4,0 mm, large 2,50 mm).

L'holotype et 2 paratypes sont préservés à l'IRScNB, un paratype dans ma collection.

Larotingis soror sp.n.

Les caractères génériques sont donnés dans la description d'origine du genre *Larotingis*, faite d'après *L. aporia* DRAKE, 1960, de Nouvelle-Guinée (Irian Jaya); une seconde espèce, *L. etes* a été ultérieurement décrite de l'île de Mindanao (DRAKE & RUHOFF, 1961).

La description qui suit est effectuée d'après deux mâles, holotype et paratype, en bon état.



Figs 11-12. 11 : *Larotingis soror*, habitus du mâle holotype; 12 : *id.*, profil de l'avant-corps. Echelles en mm.

Habitus : face dorsale fig. 11; profil de l'avant-corps : fig. 12. Subglabre sauf l'article IV des antennes. Allongé, noir, sauf les aires suturales des hémélytres à cellules un peu éclaircies, et les antennes et pattes jaune blanchâtre.

Tête : buccules assez hautes, avec 3-4 rangées d'aréoles. Yeux modérément saillants; tempes invisibles de dessus en position normale. Front 2,2-2,6 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Epines céphaliques pas plus longues que l'article II des antennes, les occipitales à peine soulevées, la médiane et les frontales mi-dressées. Antennes assez grêles, 0,5 fois aussi longues que le corps, article III 2,3 fois aussi long que le diatone, le IV un peu fusiforme, à

peu près aussi long que le diatone. Rostre atteignant presque le milieu du métasternum.

Pronotum : 1,5-1,6 fois aussi long que large, avec sa largeur maximale au point de jonction avec les hémélytres. Collet antérieur redressé, avec 2 rangées d'aréoles, mais ne formant pas d'ampoule. Disque finement aréolé, convexe. Processus postérieur grand, triangulaire, couvert d'aréoles plus grandes que celles du disque. Carène médiane brièvement lamelliforme, unisériée, s'effaçant sur le processus postérieur; carènes latérales à peu près aussi hautes que la médiane, se prolongeant sur le processus postérieur jusqu'à l'extrémité, en convergeant légèrement. Pas de lames marginales, à leur place un léger vestige de carène.

Hémélytres : pris ensemble, 2,55-2,7 fois aussi longs que larges, dépassant grandement l'abdomen, d'abord légèrement divergents, puis bisinués dans leur région médiane, et de nouveau élargis dans le quart apical et se terminant en demi-cercle, avec leur plus grande largeur dans cette région. Lames costales et subcostales non distinctement séparées vues de dessus, l'ensemble portant 2 rangées d'aréoles; nervure hypocostale cependant bien visible de profil et lames hypocostales unisériées; aires discoïdales avec 5 rangées d'aréoles polygonales vers leur milieu; aires suturales très développées, à grandes aréoles polygonales, formant 6 rangées au droit de leur plus grande largeur.

Face ventrale thoracique : lames prosternales parallèles et peu distantes; les mésosternales plus distantes et un peu divergentes apicalement, les métasternales divergentes, largement arrondies, puis se rejoignant en arrière pour fermer le sillon rostral, délimitant un métasternum large et cordiforme. Gouttières odorifères bien visibles.

Abdomen : sternites IV à VIII marqués d'un sillon transversal médian.

Pattes : peu robustes; article I des tarses très petit, article II large et bref comme chez les *Litadea*.

Mensurations de la série-type (mâles) : longueur 2,5-2,6 mm; largeur 0,67 mm.

Mensurations de l'holotype (en mm) :

Longueur : total de l'apex du clypeus à celui des hémélytres 2,50; tête 0,27; antennes (articles) : (I)0,12- (II)0,075- (III)0,70- (IV)0,30; rostre (articles) : (I)0,15- (II)0,26- (III)0,10- (IV)0,15; pronotum 0,90; hémélytres 1,02; profémurs 0,52; protibias 0,52; métafémurs 0,57; métatibias 0,57.

Largeur : diatone 0,30; distance interoculaire 0,17; pronotum 0,60; hémélytres (ensemble) maximum 0,67.

Derivatio nominis : le nom spécifique *soror* (substantif latin signifiant soeur) indique la ressemblance avec les espèces de *Larotingis* antérieurement décrites.

Larotingis soror ressemble beaucoup aux deux autres espèces connues du genre, *L. aporia* et *L. etes*. *L. aporia*, espèce-type, diffère de *L. soror* par ses aires discoïdales comportant vers leur milieu 6-7 rangées d'aréoles (6 d'après la description, 7 d'après la figure), au lieu de 5, et surtout ses aires suturales avec transversalement jusqu'à une dizaine d'aréoles d'après la figure (6 chez *L. soror*); en outre chez *L. aporia* les épines céphaliques sont appliquées, non dressées comme celles de *L. soror*, et chez *L. etes* les aires discoïdales sont jaune brunâtre, cette coloration s'étendant sur une partie des aires suturales; les tailles et les proportions antennaires et rostrales sont à peu près identiques chez les 3 espèces. Il reste qu'il s'agit d'entités très voisines habitant la même région zoogéographique, pour lesquelles la confirmation des valeurs spécifiques nécessiterait l'étude de séries de spécimens.

L'holotype est préservé à l'IRScNB, Bruxelles, le paratype dans ma collection.

Nota : deux autres espèces de *Larotingis*, collectées au même lieu, et vraisemblablement nouvelles, sont représentées par des spécimens en trop mauvais état pour faire l'objet de bonnes descriptions avec dessins d'habitus.

Larotingis sp.1 : un petit spécimen mâle (environ 2,6 mm) disloqué et mutilé. Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993.

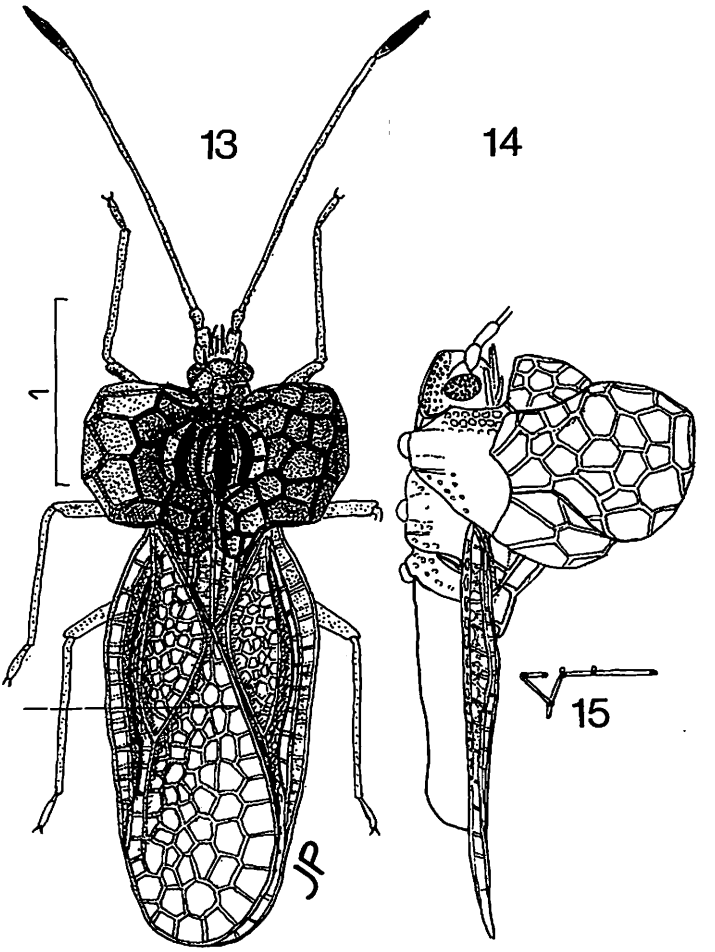
Larotingis sp. 2 : deux très petits spécimens mâles (environ 2,2 mm) mutilés, l'un sans antennes ni hémélytres, l'autre sans hémélytre droit, et dont l'hémélytre gauche est mi-ouvert et gondolé. Sur *Pometia pinnata* (Sapindaceae), 8.VI.1993.

***Xenotingis missai* sp.n.**

Les caractères génériques sont donnés dans la description d'origine de *Xenotingis* (DRAKE, 1923). Plus singulière que les ornementations hautes et extravagantes du pronotum, la principale particularité semble être le complet retournement dans la direction interne de la partie normalement externe des lames costales des hémélytres, dont les bords approchent ou touchent la nervure R+M. Le genre est connu de Taïwan, des îles Philippines et de Papouasie-Nouvelle-Guinée, et comprenait jusqu'à ce jour 5 espèces. Le matériel de l'IRScNB en compte deux, l'une déjà nommée plus haut et l'autre nouvelle.

La description qui suit est effectuée d'après deux mâles, tous deux endommagés; l'un, holotype, sans hémélytre gauche, antenne gauche amputée des articles III et IV, patte antérieure gauche sans tibia ni tarse; l'autre, paratype, à lames marginales du pronotum abîmées, hémélytre droit collé à côté de l'insecte, tibia et tarse intermédiaires gauches manquants.

Habitus : face dorsale fig. 13; profil : fig. 14. Oblong, glabre à l'exception de l'article IV des antennes; des excrétions cireuses blanchâtres sétiformes sur la tête et à la base des lames marginales du pronotum. Coloration des régions



Figs 13-15. 13 : *Xenotingis missai*, habitus du mâle holotype (quelques fractures restaurées); 14 : *id.*, profil; 15 : section schématique d'un hémélytre au niveau de la ligne transversale indiquée sur la figure 13. Echelles en mm.

aréolées du pronotum brun sombre avec les veinules des aréoles noires; processus postérieur du pronotum, ainsi que les hémélytres, jaune brunâtre à veinules un peu plus sombres; disque du pronotum, dessus de l'abdomen et tout le dessous du corps noirs; épines céphaliques jaune brunâtre, antennes jaune brunâtre à 4^{e} article en grande partie noir, pattes jaune brunâtre.

Tête : buccules assez hautes, jointives en avant, avec 3-4 rangées de petites aréoles. Front 3 fois aussi large que les yeux vus de dessus, ces derniers assez saillants, cachés en partie par l'ampoule du pronotum. Epines céphaliques appliquées, les deux occipitales 1,5 fois aussi longues que l'article I des antennes, les trois autres aussi longues que cet article. Antennes élancées, articles I et II

assez robustes, le III long et mince, le IV fusiforme, un peu plus large. Rostre long, dépassant le bord apical du premier sternite abdominal apparent.

Pronotum : expansions incluses, à peu près aussi large que long, et 1,2 fois aussi large que les hémélytres. Ampoule antérieure en forme de capuchon, cachant en vue de dessus la partie antérieure de la tête, à peu près aussi haute que large, 0,35 fois aussi longue que le pronotum, sa moitié postérieure masquée en vue de profil par les lames marginales. Lames marginales extrêmement développées, un peu plus hautes que longues, 2 fois aussi hautes que l'ampoule et presque 0,4 fois aussi longues que l'insecte en entier, en forme de conques, leur bord interne, vu de dessus, ouvert en arc laissant voir le disque et ses carènes, et quelque peu aussi leur propre face interne; ces expansions ne se touchent qu'en arrière sur un prolongement postérieur où elles enserrent la carène médiane. Carènes médiane et latérales assez hautes, unisériées, atteignant l'ampoule en avant, et visibles en arrière sur le processus postérieur.

Hémélytres : pris ensemble, 2 fois aussi longs que larges, dépassant grandement l'abdomen. Lames costales bisériées, à aréoles assez grandes, la rangée externe repliée vers l'intérieur, sur le même plan que les aires discoïdales, mais ne touchant pas la nervure (R+M), l'intervalle en forme de sillon laissant voir au fond la nervure hypocostale (schéma : fig. 15); aires hypocostales étroites, unisériées. Aires subcostales bisériées en avant, unisériées en arrière; aires discoïdales avec 5 rangées d'aréoles polygonales au droit de leur largeur médiane; aires suturales se recouvrant complètement, à grandes aréoles polygonales formant 6 rangées au droit de leur plus grande largeur.

Face ventrale thoracique : sillon rostral large sur le mésosternum et davantage sur le métasternum, assez semblable à celui indiqué sur la figure 7. Lames sternales jaunâtres, peu élevées, unisériées. Gouttières odorifères bien visibles.

Pattes : assez grêles.

Mensurations de l'holotype : (en mm; les dimensions des parties manquantes ont été déduites par symétrie).

Longueur : total de l'apex du clypéus à celui des hémélytres 3,30; tête 0,32; antennes (articles) : (I)0,15- (II)0,11- (III)1,42- (IV)0,36; rostre : (I)0,38- (II)0,38- (III)0,33- (IV)0,38; pronotum (ampoule antérieure et processus postérieur inclus) : 1,45; hémélytres 2,18.

Largeur : diatone 0,42; distance interoculaire 0,25; pronotum 1,43; hémélytres (ensemble) 1,09 : profémurs 0,75; protibias 0,85; métafémurs 0,75; métatibias 0,95 .

Derivatio nominis : Cette espèce est nommée d'après le patronyme de son collecteur, Dr Olivier MISSA.

Xenotingis missai diffère nettement des autres espèces décrites : chez *X. bakeri* DRAKE, des îles Philippines, le pronotum est unicaréné et les hémélytres ne montrent pas de subdivision; *X. malkini* DRAKE, de Nouvelle-Guinée, est

beaucoup plus grand (4,85 mm), les lames marginales du pronotum se touchent au-dessus de la carène médiane, qui est peu élevée, les lames costales réfléchies des hémélytres touchent la nervure (R+M). *X. papuana* DRAKE, de Nouvelle-Guinée, est de taille comparable à *X. missai*, mais l'ampoule antérieure est plus grande et cache complètement la tête, les expansions marginales du pronotum sont presque jointives, et les lames costales réfléchies des hémélytres touchent la nervure (R+M) comme chez *X. malkini*. *X. horni* DRAKE, de Taïwan, est aussi de taille comparable, mais l'ampoule du pronotum est petite et comprimée latéralement, les lames marginales sont deux conques moins hautes et beaucoup plus ouvertes que chez *X. missai*, en contact entre elles seulement aux extrémités antérieure et postérieure, dessinant vues de dessus deux croissants qui laissent voir très largement dans leur intervalle le disque et leur propre surface interne; vues de profil elles forment un ovale presque régulier; les lames costales des hémélytres sont réfléchies sans rebroussement anguleux. L'espèce la plus voisine semble *X. luzoana* DRAKE, de Luçon, de taille comparable; elle diffère de *X. missai*, d'après la description, par l'absence d'épines céphaliques (ou celles-ci invisibles?), par les conques pronotales moins hautes que longues se touchant par le bord interne en cachant complètement le pronotum y compris son processus postérieur, et par les lames costales des hémélytres réfléchies jusquà venir en contact avec la nervure (R+M).

L'holotype est préservé à l'IRScNB, Bruxelles, le paratype dans ma collection.

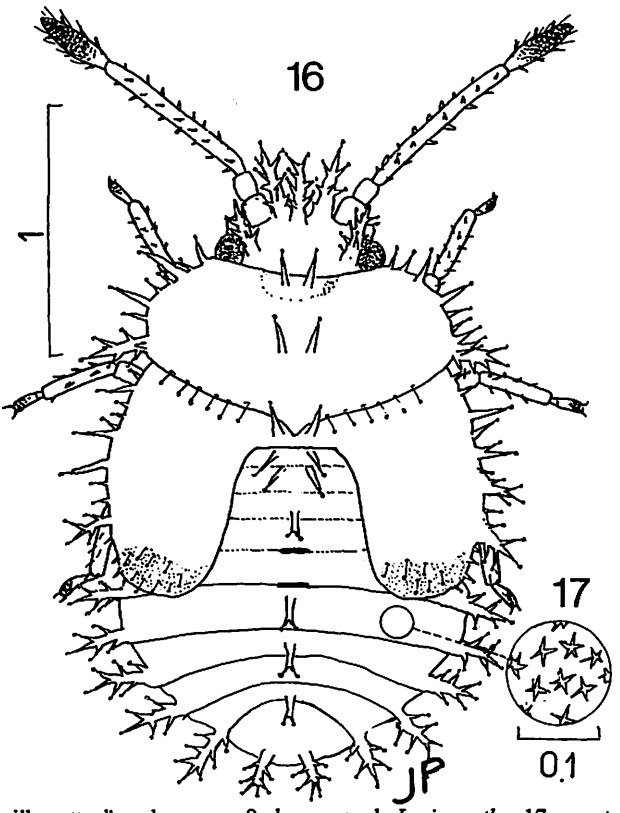
Gen. pr. *Lasiacantha*? sp., larve stade 5.

Larve décrite d'après un spécimen unique, préparé à sec, collecté sur *Euodia elleriana* (Rutaceae), 16.III.1994.

Habitus : fig. 16. Jaune brunâtre clair, le dernier article antennaire en grande partie brun noirâtre, les tarses brunâtres. Téguments du corps tapissés en-dessus de petites squamules en forme d'étoiles à 4 ou 5 branches, de diamètre environ 0,03-0,05 mm (Fig. 17), ces squamules absentes sur deux bandes frontales longitudinales et sur la région apicale des lobes hémélytraux; en outre, de fins poils terminés par une vésicule, dressés vers l'arrière du pronotum et des lobes hémélytraux, ainsi qu'en-dessous, surtout vers l'extrémité apicale. Dessus et côtés du corps pourvus de processus spiniformes simples ou eux-mêmes branchus ou denticulés, toutes les branches se terminant par un poil glanduleux, ces processus répartis comme indiqué plus loin.

Tête : large, yeux presque entièrement visibles; 5 processus branchus aussi longs que les articles antennaires I et II pris ensemble : 2 occipitaux, un frontal et deux antérieurs; antennes robustes, articles I et II globuleux, article III 1,5 fois aussi long que le diatone; article IV un peu plus large que III, fusiforme. Rostre jaune brun, à extrémité noirâtre, atteignant le milieu du métasternum.

Pronotum : deux fois aussi large que long, bord antérieur à peine arqué, bords latéraux arrondis, bord postérieur arqué, avancé en petite pointe au-des-



Figs 16-17. 16 : silhouette d'une larve, gen.?, du groupe de *Lasiacantha*; 17 : vue très grossie de la surface d'une partie du tergite V, montrant les squamules en étoiles. Echelles en mm.

sus du mésonotum. Deux paires de processus spiniformes médians simples, l'une près du bord antérieur, l'autre vers le milieu du disque; bords latéraux pourvus de robustes épines simples de différentes tailles et d'un long processus branchu à chaque angle postérieur; une rangée de fines soies glanduleuses le long du bord postérieur.

Mésonotum : armé au milieu de 2 processus simples, situés de part et d'autre de la pointe du pronotum. Lobes hémélytraux dépassant le bord postérieur du tergite IV, leurs bords latéraux armés d'épines de diverses tailles, et de 2-3 processus branchus à peine plus courts que ceux de la tête.

Métanotum : armé d'une paire de processus simples analogues à ceux du mésonotum.

Abdomen : premier tergite armé d'une paire de processus simples analogues à ceux du mésonotum et du métanotum et alignés longitudinalement avec eux. Tergites II, V, VI VIII pourvus chacun d'un processus médian fourchu à son apex; tergites IV à VIII armés latéralement de grands processus ramifiés, comme ceux de la tête; tergite IX pourvu de 2 processus apicaux de même na-

ture, un peu plus courts.

Mensurations (en mm) :

Longueur : total processus exclus 2,2; tête 0,19; pronotum 0,58, arrière-corps 1,40; antennes (articles) : (I)0,10- (II)0,075- (III)0,60- (IV)0,335; rostre 0,87.

Largeur : diatone 0,55; distance interoculaire 0,38; pronotum (processus latéraux non compris) 1,12; mésonotum (lobes hémélytraux inclus, sans les processus) 1,43.

L'appartenance générique est très incertaine; j'ai indiqué *Lasiacantha* avec un point d'interrogation en utilisant mon tableau d'identification des larves de Tingidae euro-méditerranéens (PÉRICART, 1983), et vu la bonne correspondance de ce spécimen avec les larves de *Lasiacantha* (*op. cit.* : 275 et fig. 125), compte tenu aussi qu'il existe plusieurs espèces de *Lasiacantha* recensées dans la région indo-malaise et en Australie. Enfin la famille botanique des Rutaceae, à laquelle est rattaché *Eodia elleriana*, appartient au même Ordre des Geraniales que celle des Linaceae, qui comprend le genre *Linum*, hôte en Europe de *Lasiacantha gracilis* (HERRICH-SCHAEFFER). Toutefois les larves des *Lasiacantha* (paléarctiques) que je connais possèdent déjà, au dernier stade, une élévation pronotale médio-antérieure qui correspond à l'ampoule des imagos, et dont il n'existe pas trace sur le spécimen décrit ici. Il peut s'agir d'un genre proche, et à ce sujet la présente description est utile, dans l'attente de la découverte d'imagos dans cette région.

Remarques et conclusions

Les informations relatives aux plantes-hôtes de ce lot de Tingidae sont très intéressantes et en totalité nouvelles. Il faut cependant se garder de considérer les végétaux cités comme à coup sûr des plantes nourricières. Seule la collecte de pontes et de larves permettrait de préciser la biologie des taxa; or si la fumigation est un procédé très avantageux pour l'estimation de la biodiversité, elle n'est évidemment pas en mesure de répondre aux question relatives aux cycles de vie des insectes; d'ailleurs le matériel obtenu, dont j'ai souligné l'excellente qualité, ne renferme qu'une seule larve, qui ne paraît correspondre à aucun des imagos recensés.

Par ailleurs, les Tingidae de canopée du lot étudié sont, ce qui n'est pas surprenant, et sauf exceptions, aptes ou très aptes au vol, et appartiennent tous, à un seul cas près (*Phatnoma veridica*), à la sous-famille Tinginae. Il serait très utile de compléter l'échantillonnage en récoltant également la faune du sol (mousses, feuilles mortes) dans le même lieu, par les techniques usuelles (berlèse, etc); ceci ferait très certainement apparaître d'autres Tingidae, notamment Cantacaderinae Phatnomini, tribu qui paraît bien représentée dans les régions indo-malaise/australienne, et encore fort mal connue car à l'exception des *Phatnoma* ses représentants volent moins aisément ou pas du tout, et leur taille s'abaisse parfois à moins de 2 mm.

Enfin il ne faut pas oublier que pour cette grande île, les recherches entomologiques restent encore au stade de l'"alpha-taxinomy", et que pour les Tingidae vus à l'échelle du Globe, ou même seulement des Régions Orientale et Australienne, une définition claire des genres manque hélas le plus souvent. Ces deux remarques m'incitent à rejeter, comme prématurée, toute tentative de synthèse aux plans peuplement et écologie.

Remerciements

Je remercie M. Jérôme CONSTANT, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, d'avoir sélectionné, préparé, et de m'avoir communiqué le matériel étudié ci-après, dont l'excellente présentation à sec mérite d'être soulignée, et qui, fait très rare pour les collectes exotiques de Tingidae, *comporte des données botaniques précises*. Je suis redevable aussi au Dr Eric GUILBERT, du Museum national d'Histoire naturelle de Paris, pour d'intéressantes discussions sur les Tingidae de ces régions.

Références

DRAKE C.J., 1954. - Tingidae : descriptions and synonymic data (Hemiptera). *Great Basin Naturalist*, 14 (1-2) : 1-10.

DRAKE C.J., 1956. - Hemiptera : Tingidae. *In Insects of Micronesia, Bernice P. Bishop Museum*, 7 (2) : 101-116.

DRAKE C.J., 1960. - Tingidae of New-Guinea (Hemiptera). *Pacific Insects*, 2 (3) : 339-380.

DRAKE C.J. & MAA TSING-CHAO T., 1955. - Chinese and other Oriental Tingoidea (Hemiptera), part III. *Quarterly Journal of the Taiwan Museum*, 8 (1) : 1-11.

DRAKE C.J. & POOR M.E., 1937. - Tingitidae of Malaysia and Madagascar (Hemiptera). *The Philippine Journal of Sciences*, 62 (1) : 1-18.

DRAKE C.J. & POOR M.E., 1941.- Tingidae from Amboina Island (Hemiptera). *The Pan-Pacific Entomologist*, 17 (4) : 160-165.

DRAKE C.J. & RUHOFF FL.A., 1961. - New genera and species of lacebugs of the Eastern Hemisphere (Hemiptera : Tingidae). *Proceedings of the United States National Museum*, 113, n°3455 : 125-183.

DRAKE C.J & RUHOFF FL.A., 1962. - Synonymic notes and descriptions of new Tingidae (Hemiptera). *Studia entomologica*, 5 (1-4) : 489-506.

DRAKE C.J. & RUHOFF FL.A., 1965. - *Lacebugs of the World. A Catalog (Hemiptera : Tingidae)*. Smithsonian Institution, United States National Museum, *Bulletin* 243 : 1-634 + 56 pl. h.t.

HACKER H., 1929. - New species of Australian Tingitidae (Hemiptera). *Memoirs of the Quensland Museum* 9 (3) : 324-334 + 4 pl. h.t.

PÉRICART J., 1983. - Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. *Faune de France*, 69 : I-VI + 1-620.